

## Barney Wilen et Tete Montoliu, premier contact

Publication d'un concert inédit, la rencontre à Grenoble en 1988 du saxophoniste et du pianiste.  
Par Francis Marmande



Barney Wilen et Tete Montoliu lors de leur unique concert, le 12 février 1988, à la Maison de la culture de Grenoble.  
JEAN-PHILIPPE PICHON

*Barney & Tete*, double album inédit enregistré à Grenoble, le 12 février 1988, par le quartet d'un soir : Barney Wilen (ténor sax), Tete Montoliu (piano), Riccardo Del Fra (contrebasse) et Aaron Scott (batterie)

On a toujours nommé le pianiste catalan Vincente Montoliu (1933-1997), « Tete ». Quant à Bernard Jean Wilen (1937-1996), de mère française et de père américain, il aura eu ce génie poétique de transmuier son nom en « *Barney Wilen* ».

*Barney & Tete* : le ténor et soprano sax de légende (Barney Wilen) et le pianiste mythique (Tete Montoliu), pour la première fois ensemble. Concert inédit à ce jour. Vendredi 12 février 1988 à Grenoble : Barney a 50 ans, Tete, 53. Riccardo Del Fra, 32 ans, contrebasse, fera office de *go-between* : d'une énorme présence tout du long (il signe quelques arrangements précieux),

volume, invention mélodique et swing imparables. Quant à Aaron Scott (Chicago, 1956), batteur au CV digne d'un Prix Nobel des cymbales, des deux côtés de l'Atlantique, il est de bout en bout d'une furia exacte.

L'idée de cette réunion hors festival, vient de Jacques Panisset, directeur de Jazz à Grenoble. Inédit retrouvé grâce au DAT (« *digital audio tapes* ») que Barney Wilen branche sur les tables de mixage afin de garder une trace. Qualité sonore exceptionnelle. Jordi Soley, Patrick Wilen, fils de Barney, et Martine Palmé, sa fidèle agente, assurent une édition particulièrement soignée. Textes de Philippe Vincent et Ashley Kahn, page de souvenirs de Riccardo Del Fra, photos de Jean-Philippe Pichon, vous avez en mains un coffret de toute beauté.

Pour des musiciens de ce niveau, l'idée de première rencontre est doublement excitante. Ils se connaissent à distance. À la hauteur des géants du jazz qu'ils ont tous deux côtoyés, ils pratiquent la même syntaxe : le style le plus moderne issu du « bebop » (Bird, Monk, Gillespie, Bud Powell, Miles Davis etc.) – fusion, acrobaties harmoniques, simplicité.

Pure supposition : vous lancez la première plage de *Barney & Tete*, avant d'en savoir plus. Comme ça. Pour voir. Tapis ! Vous entendrez ceci : applaudissements de courtoisie – les musiciens entrent en scène, j'imagine, on guide Tete Montoliu, non-voyant, vers le clavier. Silence de cathédrale. Un son que l'on croit tenu naît du rien. Soprano puis ténor et basse, quelques notes de piano au loin. Se cherchent-ils ? Font-ils l'accord ? Et s'ils ne cherchaient rien ? S'ils étaient toujours déjà en train de jouer ? Mystères de musiciens... Et là, vous n'en croyez pas vos yeux, le ténor et la basse (arrangement signé Del Fra) se lancent posément fermement vers *L'Âme des poètes* : la chanson de Charles Trénet.

Feu d'artifice sans artefact. La musique à l'état chimiquement pur. Ce n'est certes pas le répertoire qui va vous dérouter. Ou alors, à l'envers : *Billie's Bounce*, *'Round Midnight*, *Summertime*, *La Valse des lilas*, *Sous le ciel de Paris*, *Autumn Leaves*, *Someday My Prince Will Come* en coda... Tout réinventé avec la science et cet art du récit spontané.

Barney Wilen, ténor sax de légende, lunettes d'intellectuel dont s'affublent aujourd'hui les pitres de télévision, élégance inégalable, maintien d'un prince indifférent, Barney revient de son septième retrait. Tout passé – Amérique, free, expériences hallucinantes, célébration des psychotropes, séjour en Afrique, premières rencontres avec des musiciens Touaregs, indiens, autres... – tout passé aboli comme on l'oublie, lui, à heures fixes, sauf un noyau de fidèles et quelques femmes aussi.

Un lundi après-midi de 1986, il découvre, dans une librairie parisienne, une BD de Paringaux et Loustal, récit illustré, plutôt : *Barney et la note bleue* (1986). Passée l'irritation première, poussé par Philippe Petit, un de ces grands guitaristes modestes qui font que le jazz est le jazz, Barney enregistre avec Alain Jean-Marie (piano), Riccardo Del Fra et Sangoma Everett une sorte de bande-son pour BD, *La Note bleue*, dont on annonce la prochaine réédition. Vif succès. Public douché à l'élixir de jeunesse, tournées, triomphes. Là-dessus, Grenoble lui propose une rencontre inédite *Barney & Tete*.

Le reste, vous le dénicherez à la « Galerie j'farfouille » des clichés désirés : Barney dandy, surdoué, météore, étoile filante, sublime nonchalance, jazz attitude au bout des ongles, astre noir, vie dépassée ou déchirée, au choix, par l'héroïne et les amours perdues. Or, ce qui retient, c'est le contraire. Une fidélité sans faille à l'idée qu'il se fait de la musique, sa morale du jeu. Articulation, phrasé, diction qui ne mentent jamais. Ce qu'il démontre, le plus naturellement du monde, avec Montoliu, un soir à Grenoble.

**Francis Marmande**

- **Barney & Tete, 1 coffret de 2 CD Elemental Music**



Pochette du coffret de 2 CD, « Barney & Tete ». ELEMENTAL MUSIC